



**Les historiographies des mondes normands, xvii<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècle :**

**construction, influence, evolution**

Colloque international organisée à Ariano Irpino 9-10 mai 2016

(resp. : P. Bauduin, E. D'Angelo)

Le colloque se propose d'examiner les « modèles historiographiques », élaborés pour l'étude des mondes normands médiévaux. On entendra par-là, les grilles d'interprétation du passé qui orientent durablement notre lecture et notre compréhension des faits historiques dans chacun des pays ou régions concernés par l'expansion des Normands.

Concernant la période viking et l'installation des Scandinaves dans différentes régions de l'Europe, les questionnements ont été différents et les réponses pour tenter de les résoudre ont fortement influencé chacune des historiographies<sup>1</sup>. L'historiographie scandinave a longtemps mis en avant l'homogénéité culturelle de la Scandinavie pendant la période viking et l'histoire de celle-ci a souvent été vue comme celle des Danois, des Norvégiens et des Suédois et de leur pays<sup>2</sup>. Pour la France, les questions ont concerné longtemps l'impact des attaques vikings sur l'évolution interne du monde franc. L'histoire des débuts de la principauté normande a été construite sur deux grands paradigmes historiographiques : l'opposition continuité/discontinuité par rapport à la Neustrie carolingienne et le modèle centre/périphérie dans la construction de l'Etat et de la société normandes. En Angleterre, le débat a été très intense sur la taille des armées vikings, sur la densité de l'implantation des migrants et sur les structures sociales qu'ils avaient pu amener ou consolider. Pour l'Irlande, l'attention a longtemps été centrée sur les profondes transformations connues par l'île du fait des invasions vikings. Concernant l'Ecosse, des questions récurrentes portent sur les modalités, pacifiques ou non, par lesquelles les Vikings se sont appropriés les archipels écossais et sur le sort des populations pictes. La Russie a connu depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle des débats intenses autour de deux systèmes (qu'on qualifia plus tard de « normannisme » et d'« antinormannisme »), avec d'une part une « théorie normande » qui attribuait l'essentiel du développement social et politique de la Russie au facteur scandinave et de l'autre le tenants d'une genèse autochtone (et d'abord slave) de la Rous.

L'« aventure des Normands » aux XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles (F. Neveux) suscita l'admiration et la fierté en France et en Italie, où on a pu louer la combativité, le sens de l'Etat des conquérants puis,

---

<sup>1</sup> P. Bauduin, « Migration, intégration, identités : les fondations scandinaves en question (Orient-Occident, VIII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle) », in *Des sociétés en mouvement. Migrations et mobilité au Moyen Age*, XI<sup>e</sup> Congrès de la SHMESP (Nice, 4-7 juin 2009), Paris, 2010, p. 45-57.

<sup>2</sup> F. Svanberg, *Decolonizing the Viking age*, 1, Stockholm, 2003.

à la faveur des critiques du colonialisme, la cohabitation culturelle des communautés dont la Sicile aurait été le lieu unique<sup>3</sup>. La réflexion sur l'historiographie de la conquête normande<sup>4</sup> a rappelé l'importance accordée, par le passé, à l'héritage légal de la période normande et à son inscription dans l'agenda politique de l'Angleterre, notamment par le biais de la théorie du « joug normand » développée au XVIIe siècle. L'évolution des problématiques de recherche dans la seconde moitié du XXe siècle, les usages des concepts d'« empire » – l'expression *The Norman Empire* due à Charles Homer Haskins fut le titre d'un ouvrage de John Le Patourel (1976) – et de « colonisation » et les débats qu'ils ont suscités<sup>5</sup> ont profondément marqué les historiographies britannique et américaine et connaissent aujourd'hui de nouveaux développements<sup>6</sup>. La place et le positionnement de ces traditions historiographiques est un des chantiers importants pour définir clairement la position des observateurs<sup>7</sup> et afin de comprendre les images qui ont pu être construites ou la fascination qu'elles produisent<sup>8</sup>.

Evidemment, sur beaucoup de points les modèles élaborés ont été déconstruits et de nouveaux questionnements ont vu le jour, autour de thèmes qui s'affranchissent du cadre régional ou national : on songe par exemples à ceux qui ont été élaborés autour de sujets tels que les identités, la « diaspora » (viking et/ou normande), l'« européanisation de l'Europe », les frontières, centres et périphéries, les transferts culturels... Certaines de ces questions reflètent tout à la fois l'influence de courants ou d'écoles historiographiques contemporains (*Cultural history, Postcolonial history...*) et les préoccupations de nos sociétés (globalisation, construction européenne...).

La rencontre organisée à Ariano Irpino s'attachera notamment à examiner les constructions historiographiques élaborées depuis le XVIIe siècle, en voyant la place des « Normands » dans le « roman national » élaboré dans chaque pays. Il s'agira également d'évaluer leur influence sur notre connaissance de l'histoire des mondes normands. Quels axiomes ont influencé les débats historiographiques ? Au-delà de leur identification et de leur inventaire, il est nécessaire d'en comprendre la généalogie, les implications, la prégnance, le rejet ou la déconstruction. Le colloque cherchera à explorer les orientations d'une histoire des mondes normands élaborée à partir de questionnements qui dépassent les cadres nationaux, les écoles ou les traditions académiques.

Comité scientifique/ Scientific committee/ Comitato scientifico : Pierre Bauduin (Caen), Edoardo D'Angelo (Napoli), Daniel Power (Swansea), Jón Viðar Sigurðsson (Oslo), Elisabeth Van Houts (Cambridge), Ortensio Zecchino (CESN)

---

<sup>3</sup> A. Nef, *Conquérir et gouverner la Sicile islamique aux XIe et XIIe siècles*, Rome, 2011, p. 4 et suiv.

<sup>4</sup> M. Chibnall, *The Debate on the Norman Conquest*, Manchester, 1999.

<sup>5</sup> F. West, « The colonial history of the Norman Conquest », *History*, 84, 1999, p. 219-236.

<sup>6</sup> D. Bates, *The Normans and Empire*, Oxford, 2013.

<sup>7</sup> D. Crouch, « Les historiographies médiévales franco-anglaises : le point de départ », *Cahiers de civilisation médiévale*, 48, 2005, p. 317-326.

<sup>8</sup> R. H. C. Davis, *The Normans and Their Myth*, Londres, 1976; R. R. Davies, *The First English Empire. Power and Identities in the British Isles 1093-1343*, Oxford, 2000.

Les propositions de communication sont à envoyer, avec un court résumé, pour le 15 octobre 2015 à l'adresse suivante : [pierre.bauduin@unicaen.fr](mailto:pierre.bauduin@unicaen.fr) ; [edoardo.dangelo@unisob.na.it](mailto:edoardo.dangelo@unisob.na.it)

CESN : <http://www.cesn.it/>

CRAHAM : <http://www.unicaen.fr/craham/>